

« Robin des bois » contre Roussel-Uclaf

Vendredi 19 juillet, 14h30. Un commando vert prend d'assaut le siège social de Roussel-Uclaf, et déploie sur la façade de l'immeuble une banderole : « Robin des Bois présente le jojoba. » D'autres personnes investissent pacifiquement le hall d'entrée et offrent avec courtoisie mais fermeté quelques plants de jojoba.

Canular ? Non, le début d'une campagne lancée par le mouvement « Robin des Bois », que viennent de créer deux dissidents de « Greenpeace ». Il s'agit, pour protéger les cachalots, de promouvoir le jojoba comme substitut du blanc de baleine dans l'élaboration des produits pharmaceutiques ou cosmétiques.

En dépit des interdictions prononcées par diverses instances internationales sans pouvoir coercitif, la France continue en effet d'importer 97,5 tonnes de produits baleiniers par an. Et en 1985, 41 laboratoires pharmaceutiques vont en utiliser pour 67 spécialités.

Le blanc de baleine, qu'on trouve dans le crâne des cachalots, espèce en voie d'extinction, est utilisé dans des crèmes, des pommades, des dragées, des suppositoires et des antibiotiques. Or, l'huile de jojoba, utilisée au XVIII^e siècle en médecine par les Indiens du Pacifique, aurait, selon le Pr Yermanos, de l'université de Californie, les mêmes vertus que l'huile de cachalot. En outre, selon « Robin des Bois », le jojoba s'adapte aux terrains les plus désertiques et des plantations systématiques en Afrique freineraient l'avancée du désert.